

Groupe 1
ATTENUATION - REDUCTION DES EMISSIONS DE GES

Animateur : Aboulaye SENE

Rapporteur : Robert BIAGI

1. LES DEFIS ENVISAGES (avec référence à l'éthique environnementale)

- revisiter la réalité (?) du lien entre « accroissement de la qualité de vie » et « augmentation des émissions de GES » : peut-on contester ce lien ou est-il incontournable ? la réponse est-elle différente selon les contextes ou les niveaux de développement ?
 - revoir les comportements individuels
 - o exemple : un standing personnel élevé (et enviable) est souvent très émetteur de GES (rouler en 4x4...) → problème de l'exemplarité ?
 - construire et diffuser les connaissances nécessaires à la bonne compréhension des phénomènes d'émission de GES : faire que tous y contribuent
 - permettre l'accès (du Sud) aux technologies moins émettrices (R&D industrielle) :
 - o problème des transferts de technologies / propriété intellectuelle
 - o intégrer les innovations de toutes natures et toutes provenances (y compris acquis de terrain, empiriques, réutilisant des pratiques traditionnelles...)
 - parvenir à évaluer l'utilité réelle de certains progrès technologiques ? bénéfique ou non pour l'humanité ?
 - Clarifier les critères de choix des investissements (collectifs ou individuels) :
 - o uniquement sur rendement économique ? basés sur bilan carbone ? ou autre ?
 - o apprécier avantages/inconvénients en termes :
 - d'espace : où sont les avantages et où sont les inconvénients ?
 - de temps : à quand les avantages et à quand les inconvénients ?
- ex : investir ici pour produire à dans futur proche, mais bénéfiques allant ailleurs et conséquences climatiques pour longtemps

Questionnements dérivés :

- Quelles sont la pertinence et les limites d'une vision utilitariste de l'environnement et anthropocentrée de ce qui est « bien » ou « souhaitable » ?
- Quels modèles possibles pour le progrès humain ? Quels indicateurs du « mieux vivre » et du « mieux être » ?
- Comment les débats/choix/orientations à différents niveaux (individuel, local, national, international) peuvent-ils (doivent-ils) se traduire en termes d'organisation sociale ? L'organisation évolue-t-elle effectivement pour mieux répondre aux choix faits ?

2. LES LACUNES, ABSENCES, REFLEXIONS ET AVANCEES

Lacunes :

- besoin de production de connaissances complémentaires sur les mécanismes d'émission de GES
- la compréhension relative de la responsabilité des émetteurs (individus, organisations, sociétés) ne se traduit pas par des changements de comportements
- les Etats impliqués dans des négociations internationales n'informent pas assez les populations des résultats/conséquences de ces négociations
- Faible appropriation/transposition/implémentation au sein des politiques nationales
- Retards pour la mise en application des engagements de Kyoto
- Protocole de Kyoto :
 - o Réticences des pays de l'Annexe 1
 - o Alternatives non disponibles

Avancées :

- idée assez largement partagée de la nécessité d'action en raison du CC (réduire les émissions)
- progrès réalisés sur les approches/outils en EE et EIE
- développement des énergies renouvelables
- promotion et utilisation des transports moins émetteurs de GES (transports doux, transports en commun)

3. QUE FAIRE ? COMMENT Y REpondre ?

- améliorer et diffuser les outils de contrôle/mesure des émissions de GES
- identifier les mesures (= dispositions) à mettre en œuvre
- évaluer le coût des mesures incitatives (leviers fiscaux...) et les mettre en œuvre (bonus/malus, crédits d'impôt)
- mieux valoriser les technologies propres et les pratiques moins émettrices, en faisant valoir aussi les avantages annexes :
 - o autres effets environnementaux (ex : biodiversité...)
 - o avantages sociaux (ex : emploi local)
- encourager la recherche et l'innovation
- valoriser les connaissances locales et traditionnelles (mais sans passéisme, en évaluant leurs performances avec les connaissances actuelles)
- respect par les Etats des engagements qu'ils ont pris
- faire que la répartition entre vie urbaine et vie rurale soit adaptée aux formes de production (inadaptation de la vie urbaine avec une société basée sur l'autoproduction de subsistance)